



comme il sarà, laquelle est évaluée à 200 hectares par le correspondant au 1<sup>er</sup> page.

Le coton provenant de cette plantation a été vendu 9 fr. 60 le kilogramme, et, rapport de la Commission d'inspection des cultures soit sur l'industrie agricole, il ressort que les 72 hectares plantés en cours de Géorgie (Sea Island) sont donc, pour cette année, vendus 200 francs pour la valeur s'élever à environ 140,000 francs.

On peut donc à l'évidence, la production de l'année 1865, qui gère sur environ 300 hectares en grande partie plantés ou pris à l'ère, atteindra, selon toute probabilité, une valeur de trois millions.

Enfin, outre ces 300 hectares, les différentes plantations, dont le nombre et l'importance augmentent chaque jour, et qui pour la plupart datent du commencement de cette année, éprouve à laquelle fut établi, par l'intermédiaire de la Caisse agricole, un marché prévisionnel pour les produits colonnaires, formé par l'administration pour sa part totale sous pas de 300 hectares, mais d'environ 1,000. Cela résulte de l'avis de la Commission d'inspection des cultures se trouvant en cours de publication.

C'est là un progrès réel et un développement relativement rapide que nous n'attribuons pas, comme le correspondant de l'Époque, à la manière dont le régime actuel a su faire fructifier les germes secondes étendus dans l'air de la colonie par l'administration persévérente, silencieuse (le mot est satirique sans doute), etc., etc., mais bien à l'initiative de la Compagnie Soaris et aux succès obtenus avec les produits colonnaires par l'intermédiaire de la Caisse agricole, et de la spéculation assez intelligente et hardie pour en établir un.

La lettre suivante, écrite au mois de juillet dernière, par M. le Commissaire Impérial, en réponse aux informations demandées par M. le Conseil de France à San Francisco, contient un exposé récent et fidèle de la situation et des ressources de l'Establishissement. Les succès qu'elle fut, convient de se déduire que les travailleurs sérieux et ne provoquent aucune entreprise basée sur de chimiques espérances :

Papeete, le 2 juillet 1865.

Monsieur le conseil,

En réponse à votre lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 1<sup>er</sup> juillet, et par laquelle vous me demandez des renseignements pour les Français habitant la Californie, au sujet des terres qu'ils pourraient se procurer à Taïti, je dois entrer dans quelques détails.

La Compagnie Soaris, qui a ici plus de 3,000 hectares tant plaines que montagne, et qui, dès la première année, est arrivée à des résultats insatisfaisants, a dû acheter elle-même ses terres.

Les propriétés indigènes, d'une part, sont ici excessivement divisées, et, d'autre, bien que les Indiens n'en tirent aucun profit, ils consentent très difficilement à les vendre. Seul l'opinion et l'influence de l'administration, qui réussit à lutter contre de grandes difficultés, d'autant plus qu'elle était l'objet d'une hostilité malveillante exercée par les premiers négociants du pays.

Cet état de choses n'est complètement modifié. Mais en fait, d'avoir difficilement des terres, n'en existe pas moins. Fait compris dans quel embarras tombent les colons qui, sans connaître le pays et ses usages, arrivent avec le désir de s'établir et de cultiver. Nécessairement il perdissent beaucoup de temps pendant lequel leurs ressources diminueront.

Substituant à l'avance l'administration aux colons, j'ai donné des ordres pour qu'ils achètent sur les fonds de la Caisse agricole, le plus de terrains possibles, le but de pouvoir les céder aux colons, au moins pour un fut à mesure qu'ils arriveront.

Je dis le deux, Monsieur le conseil, nous éprouvons pour ces sortes d'acquisitions des grandes difficultés, surtout pour arriver à compléter des lots de plusieurs hectares d'un seul tenant.

Bien que je ne désespère pas d'arriver à former de quoi faire une exploitation en peu grande, de 150 à 300 hectares; par exemple, je serai bientôt en mesure de livrer 300 à 400 hectares par lots de 50, 20, 30, 50 hectares, répartis un peu partout dans les différents districts de l'île.

Désormais, pour le moment, les grandes entreprises agricoles sont encouvertes et assurées. Ceux qui viendront pour les tenir courront des risques d'insuccès.

Je ne me plains pas de cet état de choses. Les grandes plantations ne sont utiles qu'autant qu'elles réussissent complètement. Trop souvent les sociétés qui les forment, faute de savoir attendre et s'entendre, se désistent, et l'abandon des travaux commençés fait alors un tort immense au pays qui, au fond, n'aurait pour rien. Ici la fécondité des terres a résolument toutes les conditions qui il y a de meilleures bourses que de graminées. Les petites exploitations qui se font sont réussissantes dans les conditions d'un succès assez prompt; mais les colons qui viendront devront être des travailleurs réels, des travailleurs avec leurs propres bras.

On commence à trouver plus facilement la main d'œuvre; mais l'indigène est léger, instantané pour un travail continu. En le pratiquant quand il veut bien, il faut être en mesure aussi de se passer un peu de lui.

L'influence du Commandant sur les chefs s'exerce d'une façon toujours utile des colons, surtout s'il se présente des circonstances extraordinaires.

Les prix des terres, Monsieur le conseil, sont assez variables. Généralement nous les achetons à raison de 50 à 80 francs l'hectare en plaine; sur les montagnes, ils baissent de moitié. Ainsi que je l'ai dit plus haut, les lots à céder dans les différentes parties de l'île vont de 10 à 50 hectares. Ces terres sont bonnes, cultivables, et l'eau est à portée, mais la rosée des nuits et la fraîcheur naturelle du sol la rendent aussi comme irriguée des cultures.

Les défrichements n'offrent aucune difficulté réelle. S'il est préférable de les faire à fond, l'expérience a prouvé que, sans superficie, la culture réussissait parfaitement.

Sur une plantation de 10 hectares, une somme de 15,000 francs est suffisante; 50,000 francs permettent d'exploiter de 40 à 50 hectares.

Avec le système de défrichement employé, et qui est très-bon, il ne faut aucun de ces grands machines si dispendieuses et si difficiles à faire fonctionner.

L'outillage qui ne peut être employé qu'à bout de bras est des plus simples.

On peut dire, Monsieur le conseil, que dans ce pays tout ce qu'on connaît à la terre, et qu'on soigne par un travail suivi et intelligent, prospère.

Les productions agricoles sont principalement le coton, le café, la canne à sucre et l'huile de coco. On peut estimer qu'à bout de sept ans un hectare rapporte 5 francs par pied.

Le café qui se栽培 dans les nombreuses vallées des pentes des collines, produit environ 1 franc par an au bout de cinq ans. On peut compter 3,000 à 3,500 pieds par hectare. Les premières saisons, cette plantation demande quelques soins.

Le café est d'une excellente qualité. Je le considère comme devant être une des branches les plus importantes d'exploitation pour les colons et de fréquent pour le commerce maritime.

Les cannes rapportent au bout de deux ans 1 franc et durant onze à treize ans. Elles donnent de très bons produits.

Il existe de quelques petites unités pour les traiter. Le développement de cette culture en multipliera nécessairement le nombre, les favorisant par des avances de fonds.

Le colza donne ici deux récoltes par an, et l'arachideau peut rester en terre deux et même trois ans.

Le pays a produit du très-bon longan-sôte; malheureusement on a trop voulu produire quand même, et beaucoup de mauvaises graines ont donné de très-médiocres cotons.

Dans l'état actuel des choses, au bout de six mois, il est indispensable d'en avoir une plantation pour attendre que les caffiers et les cannes soient en rapport.

J'ai fait acheter par l'administration, au comptant et à raison de 1 fr. 75 le kilogramme, non grendé, le coton provenant des petits plantations de la province de l'ouest de la vallée de la rivière. François.

Vous comprendrez, Monsieur le conseil, que mon intention n'est pas de continuer ce système dont la consommation sur place de ce plaisir. Mais je compte acheter toujours tous les produits venant des îles, et, pendant les deux premières années, ceux des colons nouvellement arrivés. Ils seront ainsi assurés d'avoir de l'argent comptant et d'échapper à la griffe de certains spéculateurs. Quant au prix d'achat, il sera en rapport avec celui des places d'Europe.

Dans votre lettre, vous me faites l'honneur de me dire que prenez tous les individus qui vous ont manifesté le désir de se rendre à Taïti entier de l'île.

Il est nécessaire de faire évidemment à ce sujet.

En effet générale, Monsieur le conseil, une colonie ne peut admettre des individus qu'autant qu'il y a des moyens d'existence prouvés, ou qu'ils trouvent en habiter solvable du pays qui répondent d'eux en cas de misère, de maladie, etc., etc.

Si ces précautions n'étaient pas strictement observées, on aurait sur les bras des hommes inutiles.

Vous comprenez d'après cela, Monsieur le conseil, que je dois être sévère pour l'admission des colons.

Lors donc que j'aurai disponibles assez de terres pour donner à monsieur chapeau colons, et que j'aurerai un bâtiment de la taille de 100 pieds de long sur 40 de large, pour servir de dépôt pour qu'il n'embarque que des individus ayant des ressources réelles. Il aura également à veiller à ce que ceux d'entre les Français qui seraient sans ressources suffisantes trouvent près de ceux qui en ont l'assurance d'un travail qui les mettra à l'abri d'avoir recours à la charité publique.

D'après ce qui précède, je crois donc qu'il serait utile que vous fassiez connaitre aux personnes qui auront l'intention de faire ici des établissements agricoles la contenance des lots de terre qui pourront leur être cédés. Elles sauront alors à quoi s'en tenir au sujet de l'envoi d'une ville nouvelle pour elles.

Je tiendrai tous mes soins à les protéger, à les aider dans les litiges de mon pouvoir.

Le succès me paraît certain pour l'homme courageux qui veut travailler et bien se conduire; mais je ne puis rien garantir à l'individu et à la personne. J'aime mieux qu'ils restent où elles sont.

Veuillez excuser, Monsieur le conseil, la longueur de cette lettre. Mais, pour que personne ne soit indubitable en erreur, il a été devoir entrer dans tous les détails.

Je joins ici une note des principaux objets dont les colons auront à se pourvoir. Ils les paieront beaucoup plus cher à Taïti qu'à San Francisco.

Agreez, Monsieur le conseil, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie,  
Commissaire Impérial aux îles de la Société,  
C. H. J. J. BONGRÈSE.

Liste des ustiles et autres objets dont un colon doit se pourvoir avant de venir à Taïti, où tout cela est fort cher.

Pelles fortes et bien emmanchées, manches de rechange, poches, râteliers, petit hache-palme pour la nourriture des bêtes, brouettes démontables et roses de rechange, mattox, tente, sacs, vêtements, hamacs, chapeau, etc., etc. Fourrages et articles divers faits à partir des seules objets de quincaillerie. Iles en fer, métal, matelas, mattox divers, fourreaux, huitres de cuistus, valises, bâtons, selles, hamacs, effets d'habillement, etc. etc.

#### ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

##### Service des Contributions. — Peste aux lettres.

Le transport de la marchandise impériale Cheveri partira le 5 décembre pour Valparaíso, avec le courrier pour l'Europe.

Le sac de la correspondance sera fermé le lundi 4 décembre, à huit heures du soir.

Le public est prévenu que le bureau de la poste sera fermé à cinq heures du soir, le même jour, pour la livraison des timbres-poste.

#### SECRETARIAT GÉNÉRAL.

##### Direction des Ponts et Chaussées.

Les propriétaires, Européens ou indigènes, sont prévenus qu'une enquête sera ouverte au bureau des ponts et chaussées, où les plans seront déposés, du 15 au 30 décembre, à l'occasion d'une demande de concession d'eau à prendre dans la rivière d'Hautia faite par M. Hanson. (Art. 12 de l'arrêté du 26 juillet 1863.)

## PETITS DIVERS.

Le Rôle de l'Empereur a été célébré à Paris et dans toutes les villes de l'Empire au cours du plus vif enthousiasme. L'escadre britannique qui se trouve à Cherbourg a célébré avec nos marins le Rôle de l'Empereur. L'ensemble britannique, à son tour, se rendra prochainement en Angleterre pour célébrer le rôle des deux peuples qui ont eu si grande sympathie. Le bruit s'est répandu qu'en effet le Ministre des Affaires étrangères, lord Palmerston, qui a déclaré que la marine impériale ferait cette année une excursion dans la Manche et la mer du Nord, plusieurs villes du littoral anglais solliciteraient la faveur de redresser notre pavillon; mais cette demande ayant provoqué des commentaires diplomatiques, les deux cabinets sont convenus de l'euro réciprocité de leurs escales dans le courant de l'année. L'Angleterre a désiré que sa flotte passe à Cherbourg la journée du 15 novembre. La France ne peut que se féliciter des sentiments d'amitié et de courtoisie qui ont inspiré cette pensée au gouvernement britannique. » (Moniteur.)

Le premier voyage aux Antilles et au Mexique du paquebot de la compagnie générale transatlantique France nous met à même d'enregistrer un nouveau succès de vitesse pour notre ligne nationale. Parti de Saint-Nazaire le 16 juillet à 7 heures du soir, la France abordait à la Martinique le 29 après-midi, ayant ainsi parcouru la distance de 3,369 milles à une vitesse moyenne s'approchant de 12 nœuds. La France, dont la coque a été construite à Saint-Nazaire et les machines au Crezot, sur les plans d'un des meilleurs ingénieurs de la marine française, M. Gobet, a été depuis la date qu'elle quitta le port de Cherbourg, où elle fut construite, jusqu'à ce qu'il soit reproduit depuis par ce grandeur et sa puissance tout ce qui avait été jusqu'à présent déduit dans notre pays, et ne trouve de pareille que dans les paquebots les plus récents des lignes postales anglaises. La France a 165 mètres de long, 13 mètres 80 de large, des machines qui ont donné aux essais 1,366 chevaux de 200 kilogrammètres, une jauge de 3,200 tonnes et de vastes emmagasinements, capables de recevoir 300 passagers de 1<sup>re</sup> classe et plus de 600 passagers d'entrepont. Deux autres bateaux à roues, le Nouveau-Monde et le Panama, du même modèle que la France, pour l'empire-Europe, sont actuellement dans les bassins de Saint-Nazaire, complétant leur armement, et entrent prochainement en service sur la ligne des Antilles du Mexique et sur celle de Colons-Panama.

## Débarquement à la Guadeloupe.

La Guadeloupe vient encore d'être visitée par un nouveau malheur. Une lettre écrite de Marie-Galante nous date du 8 septembre, et inscrit dans le journal des Antilles, décrit ainsi qu'il suit la nature et l'étendue de la catastrophe :

« Mercredi, 6 septembre, de six à huit heures du soir, un orage a passé sur toute la partie sud de l'île, détruisant presque tous les abris des hommes. Les hommes ont couru à couloir du Nord-Ouest et ont été à pied sur le sol plein; la terre a tremblé trois fois. Il n'y a pas une maison habitable; toutes celles converties en tuiles, tuiles ou ardoises sont complètement dévorées; des toitures entières ont été enlevées et portées très-haut. Au dernier tremblement de terre, la grande maison de M<sup>e</sup> Montojo Espagnol est tombée dans le terrain voisin; heureusement que tout le monde était déjà sorti. L'église n'a pas été épargnée; elle est dévorée; le clocher est ouvert; le vent, entrant par les sacristies, a défoncé les chappelles; les tuiles ont été brisées; les statues de la Vierge, de Sainte Anne, vases à fleurs, chandeliers, etc., sont brisés; les murs sont déchirés; c'est un désastre à abandonner. Il y a même danger à y dormir; il y a des trous dans toutes les maisons; la rue de la Martre sont détruites; toutes les rues sont obstruées par les maisons renversées; de petites maisons ont été transportées au milieu de la rue. Alors la rue projetée est bouchée par une maison. Des maisons près de la mare Beaujorn sont démolies; les débris de deux d'entre elles flottent dans la mare. Une petite maison a été transportée sur la route de la savane Beaujorn à 300 mètres de distance; elle a coupé un des arbres de cette savane. L'hospice n'existe plus; les malades et les blessés ont été mis à la manutention; on les a installés dans l'église. Le puits de l'hospice a été creusé et devait être utilisé. (Les pompons ont été mises à la casse.) Dans les campagnes, tous les bâtiments, moutins, sorgeries, cases à trouvaille, tout a été détruit; quant aux plantations, il est impossible de vous en parler; vous devez juger un peu ce qu'elles doivent être. Tout cela peut se réparer avec le temps, les secours de l'administration et de la charité publique, amis en qui y a de plus épouvantable, ou, sont les mortalités? Que de morts et de blessés! on va porter constamment à la marine. On compte jusqu'à présent 39 tués dans la commune de Grand-Bourg. M<sup>e</sup> F. Bensinger, agent de la poste, a été tué; elle était encerclée de 8 mois; on a retrouvé dans les décombres 11 sans vie. Il n'y a pas de morts dans l'embouchure de la rivière. Le père et le fils de l'abbé de M<sup>e</sup> Beaujorn sont tous deux blessés. Le père, qui a pris le dessous de l'abbé, a été égorgé avec deux domestiques. M<sup>e</sup> Blanc-Harrison, sa fille et trois indiens ont été versés. M<sup>e</sup> Hérisson a eu la jambe cassée; une femme et ses trois petits enfants sont morts dans la mare Beaujorn. Sur l'habitation Madeleine Bielle, une femme et deux très petits enfants ont été brûlés (car le feu a pris en plusieurs endroits). L'habitation Reitz est démolie; 13 immigrants ont été tués, 7 sur l'habitation Rabé. Voilà le bilan du Grand-Bourg. Quant à Saint-Louis, il n'y a pas une maison ou un bout, tout est détruit, ainsi que l'église. Le bourg de la Capetière a moins souffert, étant abrité des vents du Nord. »

Le Gouverneur de la Guadeloupe, accouru d'après Jacob à la Basse-Terre qui l'appela avec impatience, a lancé la proclamation suivante :

« Habitation de la Guadeloupe,

« Une violente ouragan vient de dévaster la ville de la Basse-Terre et ses environs. J'ignore encore si les autres îles, surtout celles de l'archipel, ont été touchées; mais je crains que ce catastrophique rapport soit la meilleure preuve à nos espérances. En tout cas, comptez sur l'assistance publique sous toutes ses formes et dans la plus large mesure qui soit à la disposition de nos concitoyens, profondément sympathiques à vos souffrances.

« En attendant, assistance mutuelle, courage et confiance.

« Vive l'Empereur!

« Le Gouverneur,  
L. de LORNE.

A la réception à la Martinique de ces tristes nouvelles, le gou-

vernemant local s'était empressé d'ouvrir une souscription générale en faveur des victimes, et le maire de Saint-Pierre avait déjà pu leur faire parvenir 2,010 francs, le produit d'une collecte spontanée faite parmi ses administrés.

## MOUVEMENTS DU PORT DE PAPÉEPE.

DU vendredi 26 au jeudi 30 novembre 1865 inclus.

## MARCHES DE COMMERCE ENTRÉES.

24 novembre. Gouf du Protect. *Pit Lalo*, de 100 ton., cap. Tasse, ven. de Borauba et 2 jours; 50 passagers indigènes des îles sous le vent, 23 débarqués, et 31 débarquaient.

24 novembre. Cabot du Protect. *Zulu Fahi*, de 4 ton., par Marpa, ven. de Taiti, 2 passagers indigènes, 100 ton., cap. Tasse, ven. de Borauba.

24 novembre. Cabot, dragueur *Margarit*, de 12 ton., par Leguan, ven. d'Alimoano et 3 jours.

24 novembre. Gouf du Protect. *Gouf*, de 50 ton., par McGrath, ven. de Huahine et 2 jours; 2 passag. *M. Sir Fox* (Kailua), François, Shaw (Samoa), américains, débarqués.

24 novembre. Gouf du Protect. *Hegate*, de 182 ton., cap. Eliason, ven. d'Umanoa et 2 jours.

29 novembre. Brig.-gouf français *Maria Remouy*, de 100 ton., cap. Irenio, ven. de Taulua en 4 jours, ayant 2 jours de retard à Taurae; 2 passag. M. Alexandre, français, débarqués.

29 novembre. Gouf du Protect. *Marie Remouy*, de 100 ton., cap. Irenio, ven. de Taulua en 4 jours, débarqués.

29 novembre. Gouf du Protect. *Europa*, de 30 ton., cap. Tasse, ven. de Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, de Borauba *Pit Lalo*, de 30 ton., cap. Tasse, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Tasse, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Tahiti*, de 100 ton., cap. Tasse, ven. de Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Tahiti*, de 100 ton., cap. Tasse, ven. de Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

29 novembre. Gouf, cabot *Mercury*, de 12 ton., cap. Leguan, all. à Borauba.

